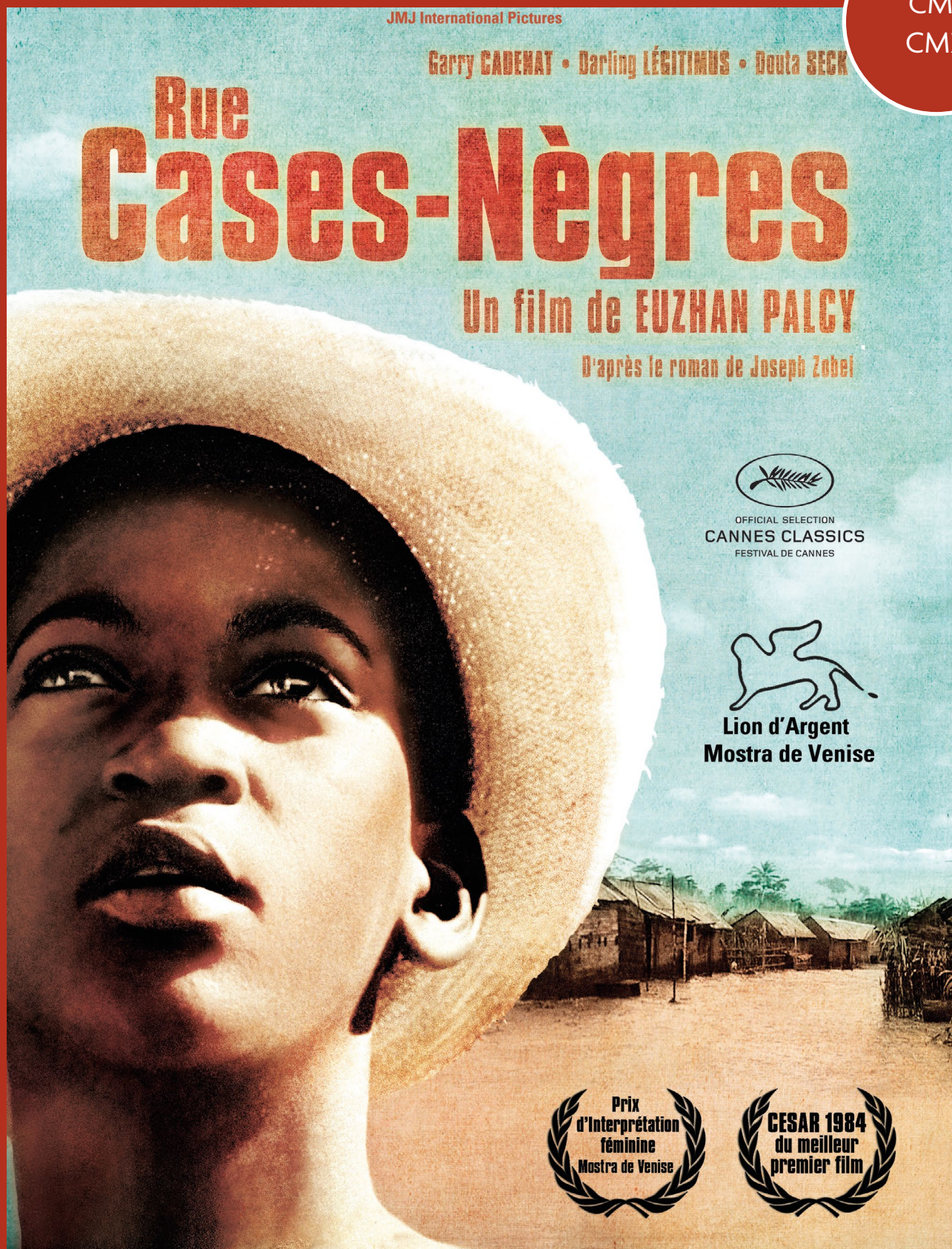


FICHE FILM

CM1
CM2



ENFANCES
AU
CINÉMA

Rue Cases-Nègres

FILM
OPTIONNEL

Réalisé par Euzhan Palcy

1h42 - 1983

France

Fiction - Sonore - Couleurs - VF / AD* / SME*

L’AFFICHE DU FILM

- › Que peut-on dire de l’attitude du garçon sur l’affiche ? (regard, expression, vêtements...)
- › Où semble-t-il être ?

UNE ADAPTATION

Rue Cases-Nègres est l’adaptation du roman autobiographique éponyme de Joseph Zobel, longtemps interdit de diffusion aux Antilles. La réalisatrice reçoit ce livre en cadeau par sa mère à l’adolescence et il ne la quittera plus. Émue par le récit, elle décide d’en faire un film et reçoit carte blanche de l’auteur pour l’adapter. En clin d’œil à cette confiance, Zobel joue le rôle du curé. Le film est par ailleurs soutenu par l’acteur et réalisateur François Truffaut à sa sortie.

UN PHÉNOMÈNE

À sa sortie en août 1983, les Martiniquais se ruent au cinéma pour voir le film et battent des records de fréquentation. Au total, *Rue Cases-Nègres* enregistre quatre fois plus d’entrées sur l’île que *E.T. L’Extra-Terrestre* de Steven Spielberg, sorti l’année précédente. Un engouement rare.

LA RÉALISATRICE

Rue Cases-Nègres est le premier long métrage d’Euzhan Palcy. Le film devient l’un des films antillais les plus primés (17 prix internationaux) et dont les droits de diffusion sont les plus achetés dans le monde. Euzhan Palcy devient la première réalisatrice noire césarisée (Meilleur premier film en 1983) et le succès de ce film lui ouvre les portes de Hollywood : elle est produite par la MGM, un grand studio américain et dirige notamment l’acteur Marlon Brando dans *Une saison blanche et sèche* en 1989. La réalisatrice martiniquaise reçoit un Oscar d’honneur pour l’ensemble de sa carrière lors de la cérémonie 2023.

RÉSUMÉ

En Martinique, dans les années 1930, José, un jeune orphelin, est élevé par M’man Tine, qui souhaite coûte que coûte lui permettre d’avoir la meilleure instruction possible. Il a grandi rue Cases-Nègres : deux rangées de cases en bois désertées, la journée, par les adultes qui travaillent dans les champs de cannes à sucre qui les entourent. Mais pour étudier, José devra quitter la rue Cases-Nègres...

LES THÈMES

◆ Film d’apprentissage et d’émancipation

Le jeune José a un objectif bien précis : réussir à l’école. Mais le chemin de l’instruction est pavé d’embûches : il travaille beaucoup, doit s’éloigner de sa rue, son instituteur ne croit pas qu’il ait lui-même rédigé sa rédaction... Au cours du film, il passe de l’innocence de l’enfance à la maturité de l’adolescence. José change même de costume, il revêt son habit de lycéen pour partir à Fort-de-France. L’éducation scolaire lui permet d’échapper à la condition d’esclave des champs de cannes, et celle de M. Médouze, qui lui enseigne la mémoire de ses ancêtres, lui permet de partir en comprenant sa rue.

◆ La reconstitution

Pour être au plus proche de la Martinique des années 1930, les couleurs du film vont de l’ocre au brun, en évitant les couleurs trop vives. Les cartes postales présentées dès le générique situent rapidement le film à l’ère coloniale. La réalisatrice a par ailleurs construit la rue Cases-Nègres pour ne pas déloger les habitants des rues existantes le temps du tournage. Son souci de vraisemblance est attentif aux moindres gestes du quotidien, du travail aux chants, au parler créole, aux pratiques religieuses et aux croyances des habitants.

◆ La colonisation

En 1502, l’Espagnol Christophe Colomb est l’un des premiers Européens à entrer en contact avec les Martiniquais. Il y reste quelques temps avant que les Français n’arrivent, en 1635, date qui marque le début de la colonisation. Les ressources naturelles de l’île sont exploitées et les cultures du café, tabac ou canne à sucre intensifiées. Rapidement, les plantations sucrières deviennent la principale ressource de l’île et beaucoup d’insulaires - parfois venus d’Afrique et souvent forcés - y travaillent dans des conditions très difficiles. L’esclavage est aboli en Martinique en 1848 et l’île devient un département français à part entière en 1946.

MOTS-CLÉS

MARTINIQUE • ENFANCE
APPRENTISSAGE • ÉMANCIPATION